



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

PALAIS DU LUXEMBOURG - Place Paul Claudel
Porte Odéon du Jardin du Luxembourg 75006 Paris

19-20
SEPTEMBRE 2026



01 | BIENVENUE AU SÉNAT

À l'occasion de ces 43e Journées européennes du patrimoine, j'ai le plaisir de vous souhaiter, avec l'ensemble des sénatrices et sénateurs, la bienvenue au Sénat !

Les 19 et 20 septembre 2026, vous allez découvrir un lieu chargé d'histoire, un joyau du patrimoine français mais aussi un centre névralgique de la démocratie parlementaire.

Au cœur du Jardin du Luxembourg (le plus beau d'Europe) qui accueille chaque année plus de 6 millions de visiteurs, vous voici au Palais du Luxembourg que fit bâtir Marie de Médicis et qui a marqué l'histoire politique de la France de siècle en siècle. Il fait pleinement partie de la vie parlementaire. Chaque jour entre ses murs, 348 sénatrices et sénateurs votent la loi, contrôlent l'action du gouvernement et assurent la représentation des collectivités territoriales de métropole, des outre-mer et les Français établis hors de France.

Cette édition 2026 des Journées européennes du patrimoine a pour thématique « Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer ». C'est l'objet de l'exposition photo exclusive que nous vous proposons de découvrir durant deux jours. Réalisées par les photographes du Sénat ces dernières années, ces photos immortalisent des instants de vie du Sénat, la beauté du bâti, les gestes minutieux, parfois invisibles, les premières lueurs du jour, le souci du détail. Elles illustrent l'exigence que les personnels emploient au quotidien afin que le Palais du Luxembourg préserve son histoire mais soit aussi opérationnel au quotidien pour assurer la pérennité du travail parlementaire, au service des Français et des territoires.

La sauvegarde de notre patrimoine est au cœur des préoccupations du Sénat. Il y veille non seulement dans l'exercice de ses missions constitutionnelles mais également en engageant d'importants travaux pour entretenir et rénover le Palais et le Jardin du Luxembourg dont il est affectataire et qui lui consacre une part significative de son budget.

Ainsi, depuis 2020, après avoir restauré la Fontaine Médicis, puis les façades, charpentes et couvertures de l'aile Est du Palais du Luxembourg, le Sénat a engagé en 2025 la restauration des façades, couvertures et charpentes de son aile Nord, comme en atteste la présence imposante d'installations de chantier et d'échafaudages. Les peintures de la salle de lecture de la Bibliothèque exécutées au XIXème siècle par Roqueplan et Riesener que vous pourrez admirer ont retrouvé leur éclat grâce à une campagne de restauration qui s'est achevée en janvier 2026.

Entre les murs feutrés, sous les peintures de Delacroix, le Palais du Luxembourg n'est pas un palais comme les autres. Il est aujourd'hui le cœur battant de la démocratie. Il n'en demeure pas moins qu'il nous raconte l'Histoire de France, un héritage en partage, une culture républicaine commune ; préservons-le.

Très bonne visite à toutes et à tous !



GÉRARD LARCHER,
PRÉSIDENT DU SÉNAT

LE PALAIS DU LUXEMBOURG

La construction du Palais du Luxembourg commencée en 1615 à l'initiative de Marie de Médicis est à peu près achevée en 1630. Installée dès 1625 dans l'aile ouest du palais, la Reine n'y réside que peu de temps, puisqu'elle quitte la France en 1631, exilée par son fils Louis XIII, à l'issue de la « Journée des dupes ».

Le Palais du Luxembourg conserve sa vocation de résidence princière, accueillant successivement Gaston d'Orléans (1642), le frère de Louis XIII, puis sa veuve et ses filles parmi lesquelles la duchesse de Montpensier, la Grande Mademoiselle et la duchesse de Guise (1660).

En 1694, cette dernière en fait don à Louis XIV. En 1715, il revient au régent Philippe d'Orléans qui l'abandonne à ses filles, la duchesse de Berry et Louise Élisabeth d'Orléans, ex-reine d'Espagne. En 1778, Louis XVI donne le palais à son frère, le comte de Provence, futur Louis XVIII. Il s'enfuira à la Révolution française. Le palais devient prison avant d'être affecté en 1795 au directoire puis, fin 1799, au « Sénat conservateur ». Sous l'autorité de l'architecte Jean-François-Thérèse Chalgrin (1739-1811), il subit alors de profondes modifications, afin de lui permettre de répondre à sa nouvelle vocation parlementaire.

En 1814, le Palais du Luxembourg est affecté à la « Chambre des Pairs » de la Restauration. Sous la monarchie de Juillet, l'accroissement du nombre des pairs de France conduit l'architecte Alphonse de Gisors (1796-1866) à avancer la façade Sud de 30 mètres sur le jardin du Luxembourg pour permettre la construction de la salle des séances et de la bibliothèque actuelles.

Il tire en 1852 les ultimes conséquences de ces extensions, en réalisant la grande galerie, alors salle du Trône (et dénommée aujourd'hui « Salle des Conférences »). Le palais est alors affecté au Sénat du Second Empire, après avoir accueilli en 1848 l'éphémère « Commission du gouvernement pour les travailleurs » de la Seconde République.

À la chute du Second Empire, le palais abrite la Préfecture de la Seine et les séances du conseil municipal, l'hôtel de ville de Paris ayant été incendié lors de la Commune. En 1879, lorsque le siège des pouvoirs publics est transféré de Versailles à Paris, il est affecté au Sénat de la III^e République qui y siège jusqu'en 1940, date à laquelle il est occupé par l'état-major de l'armée de l'air allemande, la Luftwaffe Ouest-Europe.

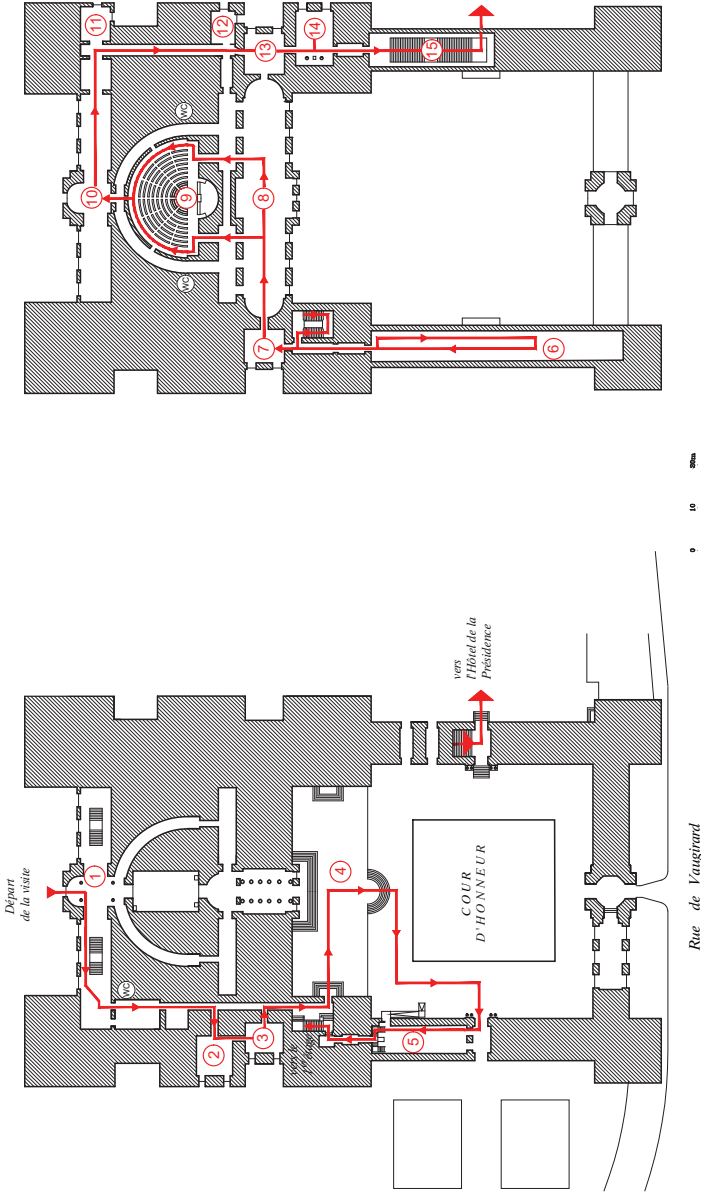
En 1944, il devient le siège de l'Assemblée consultative provisoire. En 1945, la Haute Cour de Justice y tient ses séances, puis en 1946, la Conférence de la Paix. Fin 1946, le Palais est affecté au Conseil de la République puis, en 1958, au Sénat de la V^e République.



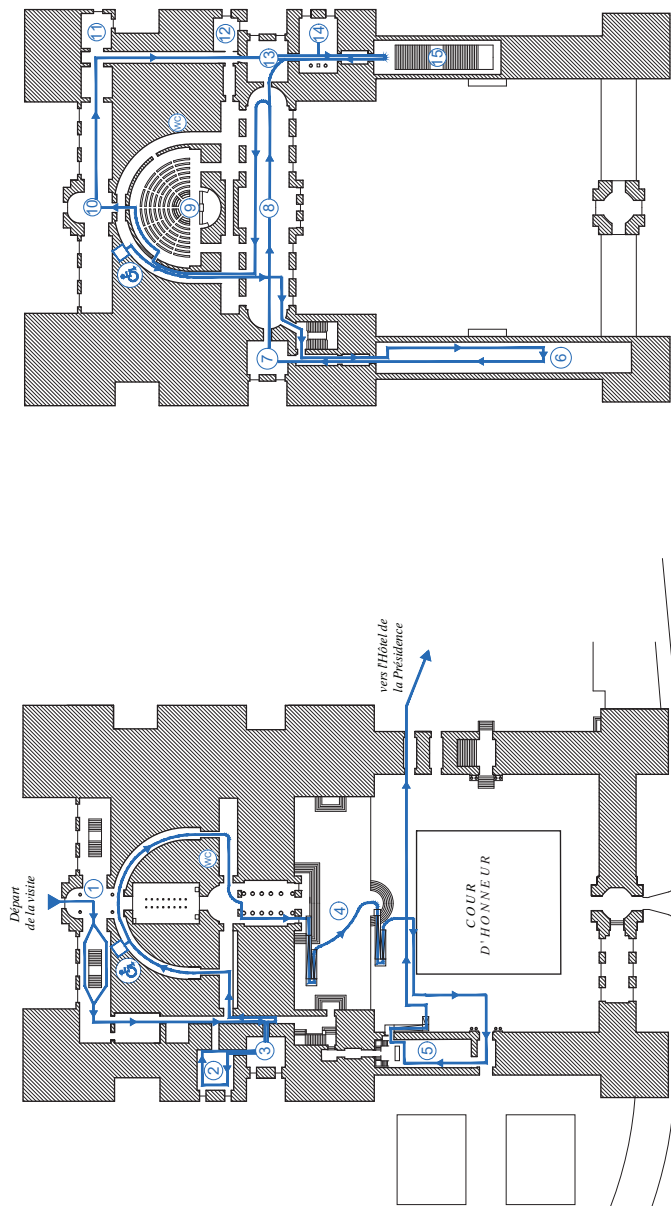
PODCAST :

« LE PALAIS DU LUXEMBOURG
TOUTE UNE HISTOIRE »

PALAIS DU LUXEMBOURG
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2026
PARCOURS DE VISITE



PALAIS DU LUXEMBOURG JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2026 PARCOURS POUR PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE



05 | BIENVENUE AU SÉNAT

PIÈCE 1

GALERIE DES QUESTEURS

Créée par Alphonse de Gisors, elle ouvre sur la façade Sud, côté Jardin du Luxembourg.



PIÈCE 3

BUREAU D'UN VICE-PRÉSIDENT DU SÉNAT

Ancienne salle de lecture des Pairs de France.

PIÈCE 2

SALLE DU LIVRE D'OR

Pièce décorée en 1817 par l'architecte Baraguey à l'aide de panneaux peints sur bois provenant des appartements de la reine Marie de Médicis au Palais du Luxembourg et de boiseries provenant des appartements royaux d'Anne d'Autriche au Louvre.



Ce bureau est présenté au public en raison de son intérêt patrimonial.

Il n'est pas représentatif des bureaux de sénateurs, qui sont beaucoup plus petits et fonctionnels.

PIÈCE 4

COUR D'HONNEUR

Par son échelle monumentale, le Palais du Luxembourg évoque à la fois les châteaux de campagne français et les grands palais parisiens du XVII^e siècle. Son architecture s'organise autour d'un corps de logis situé au fond de la cour, flanqué de deux ailes en retour parfaitement symétriques, reliées par une aile d'entrée donnant sur la rue de Vaugirard.

En 1625, les principes de construction du palais étaient, pour cette époque, résolument novateurs : l'édifice présente une régularité remarquable dans son plan, son élévation et ses volumes. Il a été conçu comme un ensemble cohérent, avec une parfaite correspondance entre les espaces intérieurs et l'architecture extérieure.

Au centre, la cour d'Honneur était autrefois encadrée de galeries couvertes et voûtées inspirées du modèle du Palais Pitti de Florence, où Marie de Médicis, commanditaire du palais, a passé son enfance. En 2025, la cour d'Honneur est agrémentée de plantes en caisse issues de l'Orangerie du jardin du Luxembourg, renforçant le lien historique et paysager entre le palais du Luxembourg et son jardin.

Le Sénat a engagé d'importants travaux de restauration et de mise en valeur de ce patrimoine exceptionnel. Les chantiers actuels concernent notamment la rénovation des façades et des couvertures de l'aile nord du Palais du Luxembourg, ainsi que l'amélioration des conditions d'accueil, de visite et d'accessibilité de l'entrée publique située au 15, rue de Vaugirard.

PIÈCE 5**SALLE RENÉ MONORY**

Ancienne chapelle (1843-1905), cette salle compte encore aujourd'hui plusieurs peintures religieuses réalisées entre 1844 et 1845 pour décorer la chapelle de la Chambre des Pairs de France. Elle fut utilisée après 1905 comme salle de réunion. Le Sénat y a réalisé d'importants travaux entre 2016 et 2018 pour restaurer ses décors et la transformer en salle de réunion moderne pour les commissions et délégations du Sénat, dotée d'un système de captation audiovisuelle, permettant la retransmission des réunions qui s'y déroulent et leur diffusion en direct et en vidéo à la demande, sur le site Internet du Sénat et les réseaux sociaux. Le Bureau du Sénat lui a attribué le nom de salle René Monory, en hommage au Sénateur de la Vienne et ancien Président du Sénat (1992-1998). Elle a été inaugurée par le Président du Sénat, M. Gérard Larcher, le 17 avril 2018.

**PODCAST :****« UNE SALLE RENÉ MONORY
AUX MULTIPLES
VISAGES »****PODCAST :****« L'HISTOIRE SURPRENANTE DE
L'ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE »****PIÈCE 6****ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE**

La grande Galerie, aujourd'hui désignée comme « Annexe de la Bibliothèque », achevée en 1630, s'étend sur toute la longueur de l'aile Est. Elle devait, originellement, recevoir 24 tableaux de Rubens (1577-1640) à la gloire d'Henri IV. Mais ce projet n'aboutira pas. C'est ici, de 1750 à 1780, que fut installé le premier musée de peinture d'Europe ouvert au public. Sous la Révolution, cette partie du palais est transformée en « maison nationale à l'art contemporain ».

En 1886, le Musée du Luxembourg s'installe dans de nouveaux locaux aménagés par le Sénat rue de Vaugirard, face à la rue Férou. L'ancienne galerie est transformée en Annexe de la Bibliothèque en 1887. Des cellules y seront aménagées durant le procès de Paul Déroulède et d'autres ligues, jugés en 1899 par le Sénat constitué en Haute Cour de justice. La voûte, qui a fait l'objet d'une rénovation importante en 2010, est ornée d'une série de peintures : les douze signes du Zodiaque de Jacob Jordaens (1593-1678). On trouve dans cette salle un buste d'Anatole France, prix Nobel de littérature, qui fut commis de la Bibliothèque, bronze du sculpteur américain Jo Davidson (1883-1952).

07 | BIENVENUE AU SÉNAT

PIÈCE 7

SALON VICTOR HUGO

Ce salon doit son nom au buste sculpté par Antonin Mercié en 1889, qui représente l'illustre écrivain et éminent parlementaire, Pair de France de 1845 à 1848 et Sénateur de la III^e République de 1876 jusqu'à sa mort le 22 mai 1885.



PIÈCE 8

SALLE DES CONFÉRENCES

Longue de 57 m, large de 10,60 m, d'une hauteur de 11 m (15 m sous la coupole), cette salle, qui fut réalisée par Alphonse de Gisors, résulte de la réunion - achevée en 1854 - des trois salles du bâtiment d'origine et constitue un très bel exemple de décoration du Second Empire.

Aux extrémités, dans les voussures, à l'Ouest, l'Histoire de France des origines jusqu'à Charlemagne et, à l'Est, l'Épopée française de la première croisade à Louis XIV par Henri Lehmann (1814-1882). Au plafond, l'Âge de la Paix et l'Âge de la Victoire par Adolphe Brune. Huit tapisseries des Gobelins illustrant les Métamorphoses d'Ovide complètent la décoration.

EXPOSITION DE BUSTES DE MARIANNE

Symbole de la République, la figure de Marianne a été représentée sous des traits divers depuis que la Convention a choisi, en 1792, d'associer le nouveau régime à l'image d'une femme coiffée d'un bonnet phrygien.



PODCAST :

« LA SALLE DES CONFÉRENCES :
LA GRANDE GALERIE DU SÉNAT »

GALERIE DES BUSTES

Édifié à l'endroit où se trouvait primitivement la terrasse sur le jardin du Luxembourg, ce long couloir tire son nom des bustes de personnalités de la III^e République qui le bordent.



PIÈCE 9

SALLE DES SÉANCES

Constituée de deux hémicycles opposés, elle fut édifée de 1836 à 1841 sur les plans d'Alphonse de Gisors. Le cul-de-four du petit hémicycle est supporté par huit colonnes de stuc entre lesquelles sont placées sept statues de grands législateurs.

Les peintures de Merry-Joseph Blondel (1781-1853) qui prolongent à gauche et à droite la voûte du petit hémicycle représentent le couronnement de Philippe le Long et Louis XII aux états de Tours en 1506. Dans les niches : Charlemagne, par Antoine Étex (1808-1888) et Saint-Louis, par Augustin Dumont (1801-1884).

Quatre bustes de maréchaux d'empire entre les tribunes (Masséna, Lannes, Mortier, Gouvion-Saint-Cyr).

À la voûte, en avant des tribunes : la Prudence, la Vérité et la Force protectrice, par T. Vauchelet.

Chaque sénatrice et chaque sénateur dispose d'une place attribuée suivant le groupe politique auquel elle ou il appartient, chaque groupe disposant à proportion de son effectif d'une partie de l'hémicycle.

Quinze pupitres comportent des médailles commémoratives honorant d'anciens sénateurs : Victor Hugo, Victor Schœlcher, Pierre Waldeck-Rousseau, Marcellin Berthelot, Émile Combes, Georges Clemenceau, Raymond Poincaré, René Coty, Gaston Monnerville, François Mitterrand, Michel Debré, Alain Poher, Edgar Faure, Maurice Schumann et Gaston Doumergue. Une plaque sera prochainement installée à la place qu'occupait Robert Batinder dans l'hémicycle.

Deux grands écrans latéraux facilitent le suivi du déroulement des débats en séance publique.



PODCAST :

« L'HÉMICYCLE : LA DÉMOCRATIE
À 360° »



POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LA SALLE DES SÉANCES

09 | BIENVENUE AU SÉNAT



PODCAST :

« LA COUPOLE,
À LIVRE OUVERT »



PIÈCE 10

BIBLIOTHÈQUE

Réalisée par Alphonse de Gisors

Les plafonds de la travée Est sont de Louis Antoine Riesener (1808-1878), ceux de la travée Ouest de Camille Roqueplan (1802-1855). Dans la coupole, Delacroix a peint entre 1841 et 1846 les limbes décrits par Dante dans la divine comédie, au IV^e chant de l'Enfer, représentant les grands hommes de l'Antiquité. Quatre médaillons hexagonaux du même auteur ornent la coupole ; la théologie (Saint-Jérôme), la philosophie (la muse d'Aristote),

la poésie (Orphée) et l'éloquence (Cicéron). Entre la coupole et la fenêtre, dans la voussure, Delacroix a peint Alexandre, après la bataille d'Arbèles, qui fait déposer dans le coffre d'or de Darius les poèmes d'Homère. Un meuble spécialement réalisé par l'ébéniste Charles Morel pour conserver un exemplaire de *la Description de l'Égypte* réalisée lors de la campagne de Bonaparte.



POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LA BIBLIOTHÈQUE

PIÈCE 11

BUREAU DU CONSEIL DE QUESTURE

Aménagée par Alphonse de Gisors en même temps que la Bibliothèque, cette pièce était un salon de travail. C'est actuellement le bureau où se tiennent les réunions hebdomadaires du Conseil de Questure, composé des trois Questeurs élus par leurs collègues sénatrices et sénateurs pour diriger l'administration du Sénat et gérer son budget.

PIÈCE 12

CABINET DE DÉPART

Ancien « cabinet doré » ou « des mariages Médicis », actuellement réservé au Président de séance, qui part de ce cabinet pour rejoindre la salle des séances.

PIÈCE 13

SALON DES MESSAGERS D'ÉTAT

Antichambre au temps de Marie de Médicis, cette salle a été transformée par Chalgrin en salon des messagers d'État de l'Empire (intermédiaires entre les pouvoirs publics, portant les lois et actes officiels).



POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LE SALON DES MESSAGERS D'ÉTAT



PIÈCE 14**CHAMBRE DE LA REINE**

Cette pièce fut la chambre à coucher d'apparat de Marie de Médicis. C'est probablement dans cette salle que se déroula le premier acte de la « Journée des dupes ».

LA « JOURNÉE DES DUPES »

C'est ici qu'a eu lieu, selon toute vraisemblance, une de ces journées fondatrices de l'Histoire de France, connue sous l'appellation de « Journée des dupes ». Le 10 ou le 11 novembre 1630, deux personnalités s'affrontent sous l'arbitrage du jeune roi Louis XIII : d'un côté, la reine mère, Marie de Médicis, régente jusqu'en 1615, veut mener une politique de bonne intelligence avec les puissances catholiques ; de l'autre, la ligne défendue par Richelieu pousse le roi à soutenir leurs adversaires protestants et à ne pas s'embarasser de considérations familiales en faisant la guerre à son beau-père, le roi d'Espagne, et à son beau-frère, le duc de Savoie.

Marie de Médicis convoque en son palais le roi pour lui demander le renvoi de Richelieu. Mais celui-ci, informé par ses agents de l'entrevue, s'introduit dans le palais par une porte dérobée

et réussit à pénétrer dans la pièce. Marie réagit violemment. Le cardinal se jette à ses pieds en l'assurant de sa loyauté. Louis XIII demande à Richelieu de sortir et d'attendre ses ordres.

Marie triomphe ouvertement. De son côté, le prélat est persuadé qu'il a perdu, allant jusqu'à brûler ses papiers et expédier ses objets les plus précieux vers Le Havre. Entre-temps, Louis XIII est parti à Versailles. Il y convoque Richelieu auquel il déclare : « Monsieur le cardinal, vous avez toute ma confiance, je suis plus obligé à mon État qu'à ma mère ». Les partisans de la reine mère, qui ne prennent conscience que le lendemain du renversement de situation, seront écartés voire pour certains exécutés tel Louis de Marillac. Marie elle-même choisira l'exil.

PIÈCE 15**ESCALIER D'HONNEUR**

Construit par Chalgrin (entre 1800 et 1803) aux dépens de la galerie des Rubens, dont les 24 toiles retraçant la vie de Marie de Médicis sont maintenant au Louvre. Voûte décorée de rosaces et caissons. Au-dessus des portes, des bas-reliefs en pierre représentant des Victoires. Les parois latérales sont ornées de dix verdure.



POUR EN SAVOIR PLUS
SUR L'ESCALIER D'HONNEUR



L'HÔTEL DE LA PRÉSIDENTENCE OU PETIT LUXEMBOURG

Bâti vers le milieu du XVI^e siècle, cet hôtel fut acquis en 1570 par François de Luxembourg, duc de Piney, Pair de France, et vendu en 1612 à la Régente Marie de Médicis, qui construisit à proximité son palais. Le duc François de Luxembourg a laissé son nom à ces deux bâtiments et l'usage est resté d'appeler l'ancien hôtel « Petit Luxembourg », pour le distinguer du palais lui-même. L'hôtel fut ensuite donné en 1627 au cardinal de Richelieu, qui le légua en 1639 à sa nièce.

Passé un temps par héritage en 1674 à la famille des Condé, le Petit Luxembourg fut agrandi et redécoré par Germain Boffrand entre 1709 et 1713. Il accueillit ensuite le comte de Provence, frère de Louis XVI et futur Louis XVIII, puis fut habité par quatre directeurs au temps du Directoire, dont Emmanuel-Joseph Sieyès, chez qui se prépara le coup d'État du 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799).

Au lendemain de ce coup d'État, Bonaparte et

Joséphine s'y installèrent. La Constitution de l'an VIII y fut rédigée. Le « Sénat conservateur » y siégea ensuite de 1800 à 1804 en attendant de s'installer au Palais du Luxembourg.

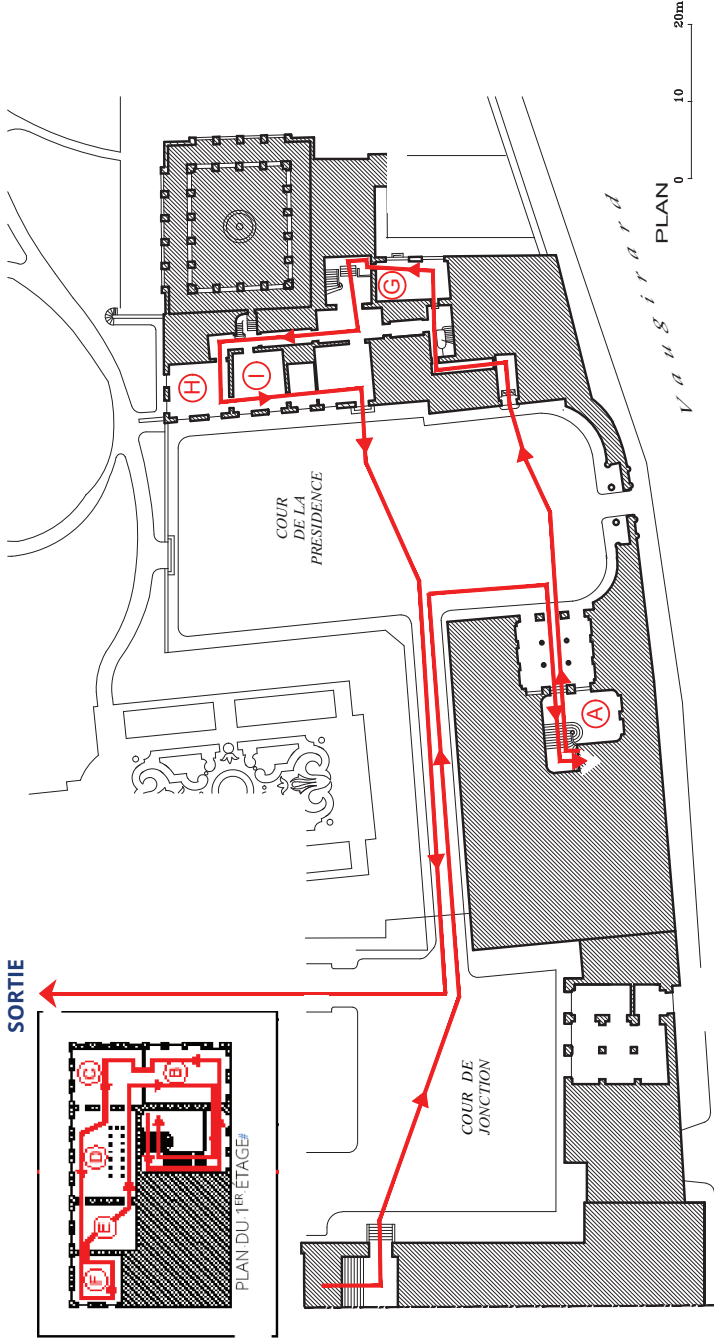
En 1825, Le Petit Luxembourg fut cédé au roi Charles X pour y loger le président de la chambre des Pairs, seconde chambre du parlement instituée en 1814. L'hôtel conserva cette affectation jusqu'à nos jours, à l'exception de trois périodes. En 1848, il servit de résidence au vice-président de la République et au tribunal des conflits, puis en 1871-1879, au préfet de la Seine, après l'incendie de l'hôtel de ville. De 1940 à 1944, il fut occupé par le chef d'état-major de la Luftwaffe pour l'ouest de l'Europe. Après la guerre, le Petit Luxembourg redevint la résidence des présidents de la Haute Assemblée, Conseil de la République de 1946 à 1958 puis Sénat sous la V^e République, à compter de 1958.



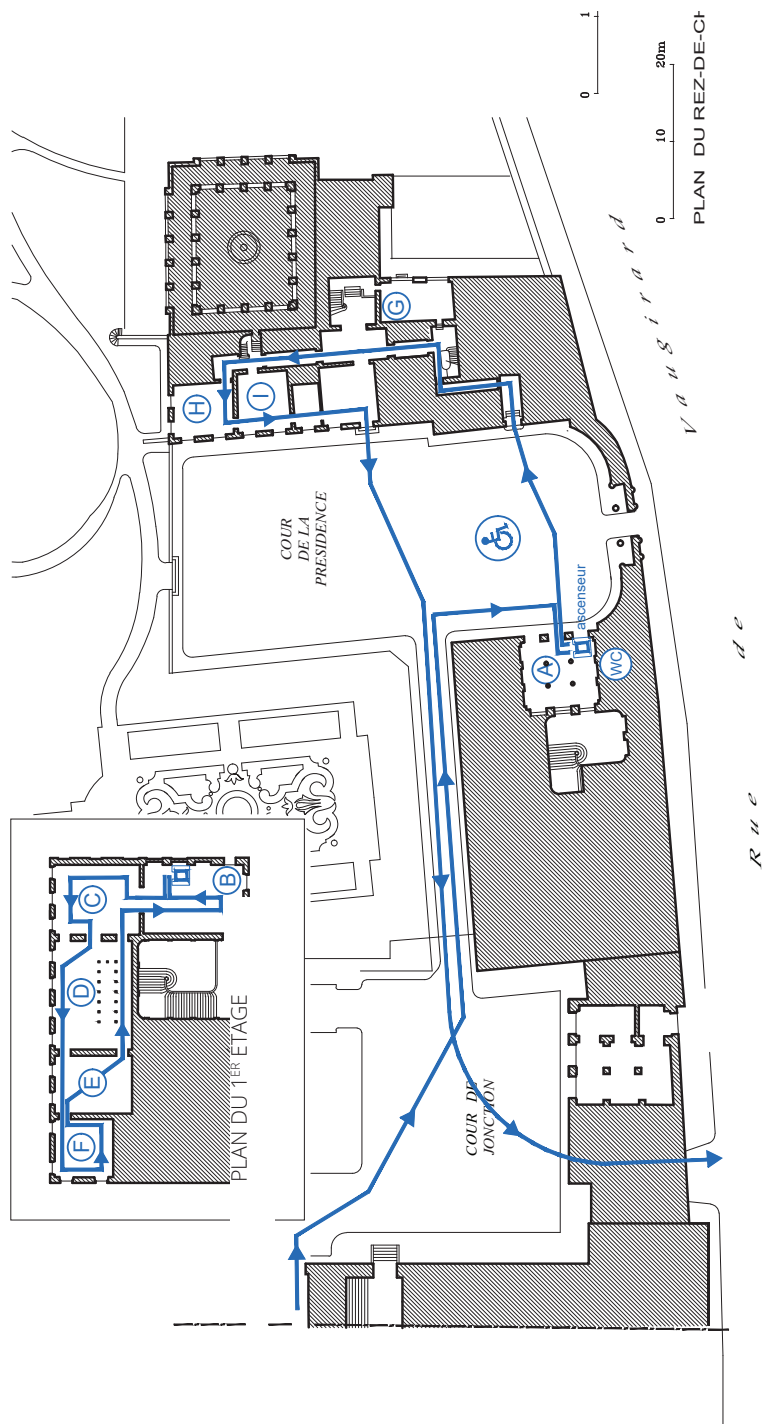
POUR EN SAVOIR PLUS SUR
L'HÔTEL DE LA PRÉSIDENTENCE

HÔTEL DE LA PRÉSIDENTE OU PETIT LUXEMBOURG JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2026

PACOURS DE VISITE



HÔTEL DE LA PRÉSIDENTE OU PETIT LUXEMBOURG JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2026 PARCOURS POUR PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE



BÂTIMENT DE DROITE (EST)

Ce bâtiment est l'ancien hôtel du duc François de Luxembourg, remanié par Boffrand (1667-1754). Il est utilisé aujourd'hui pour les réceptions officielles.



PIÈCE A

ESCALIER DE BOFFRAND

Escalier monumental revêtu d'une balustrade de pierre dont le dessin est repris dans les arcades hautes tapissées de miroirs.

PIÈCE B

SALON DES HUISSIERS

Décor repris au XIX^e siècle. Tapisseries de la manufacture des Gobelins, série « Les vents du jardin » de l'artiste Jacques Despierre, symbolisant l'automne, le printemps et l'été.

PIÈCE C

SALON DES TAPISSERIES

Ce salon tire son nom de son précédent décor, composé de plusieurs tapisseries de la tenture des triomphes des dieux dont il reste un exemplaire. Trois tableaux de Jean-François Hue (1751-1823) représentent le port de Lorient, ainsi que le port et la rade de Brest, dépôt du musée du Louvre.

PIÈCE D

GRAND SALON

Décor de Boffrand repris au XIX^e siècle. Sous le plafond voûté, corniche ornée d'une frise d'arabesques. Les dessus-de-porte figurant les quatre saisons ont été peints par Louis de Boullogne (1654-1733). Meubles et lustres du XIX^e siècle.

PIÈCE E

SALON POURPRE

Ancienne chambre à coucher des Bourbon-Condé et de la comtesse de Provence. Deux portraits en dépôt de Versailles, représentant le maréchal Catinat, en extérieur, par le peintre Pierre-Jules Jolivet, et le comte Dejean, par Henry Serrur.

PIÈCE F

SALON NAPOLEON

Décor de Boffrand repris sous le Second Empire. Portrait de Napoléon en costume de sacre. Au mur, table en marbre reproduisant une lettre de Napoléon aux sénateurs.

Exposition photographique

Le Palais du Luxembourg

Le Sénat présente dans les salons de Boffrand une exposition photographique consacrée au Palais du Luxembourg, siège de la haute assemblée et lieu emblématique de la vie démocratique française.

Composée de vingt-quatre photographies réalisées par le pôle image du Sénat, l'exposition invite le public à découvrir le palais sous un angle inédit. Certaines images révèlent des perspectives inattendues, des détails architecturaux souvent méconnus, des espaces plus discrets ou encore des jeux de lumière qui mettent en valeur l'histoire silencieuse de ce monument. D'autres photographies montrent les grands volumes et les façades qui structurent l'identité du palais, situé au cœur du Jardin du Luxembourg.



Au-delà de l'aspect architectural, l'exposition met également en lumière une réalité essentielle mais souvent invisible : la préservation d'un monument historique exige un travail constant. Les photographies montrent ainsi les opérations de restauration et les gestes précis des artisans, techniciens et architectes mobilisés pour entretenir et restaurer ce patrimoine. Leur expertise et leur engagement permettent de transmettre ce lieu aux générations futures dans le respect de son histoire tout en l'adaptant aux besoins contemporains.

Préserver le palais du Luxembourg, c'est protéger bien plus qu'un édifice. C'est conserver un lieu où s'exerce la démocratie parlementaire un témoin de l'histoire politique française et un élément majeur du patrimoine national.

À travers ces images, l'exposition invite les visiteurs à porter un regard renouvelé sur ce monument et à mesurer les efforts nécessaires à sa conservation et à son adaptation aux nouvelles normes environnementales. Le Sénat s'inscrit pleinement dans cette mission afin que le palais du Luxembourg continue de traverser le temps tout en franchissant le cap de la transition énergétique.

BÂTIMENT DE GAUCHE (OUEST)

Ce bâtiment, construit par Boffrand à la place des anciens communs du XVII^e siècle, abrite aujourd'hui les bureaux de la présidence du Sénat.



PIÈCE G

CHAPELLE DE LA REINE

En 1625, Marie de Médicis installa à proximité de l'hôtel la congrégation des « Filles du Calvaire ». Certains de ces bâtiments furent détruits en 1844. De 1845 à 1854, l'architecte Alphonse de Gisors recréa dans l'un des bas-côtés de l'ancienne église une chapelle au décor d'inspiration baroque.

PIÈCE H

BUREAU DE M. GÉRARD LARCHER, PRÉSIDENT DU SÉNAT

Premier Consul, Bonaparte y eut probablement son cabinet de travail du 19 brumaire an VIII (10 novembre 1799) au 19 février 1800. Décor début du XIX^e siècle.

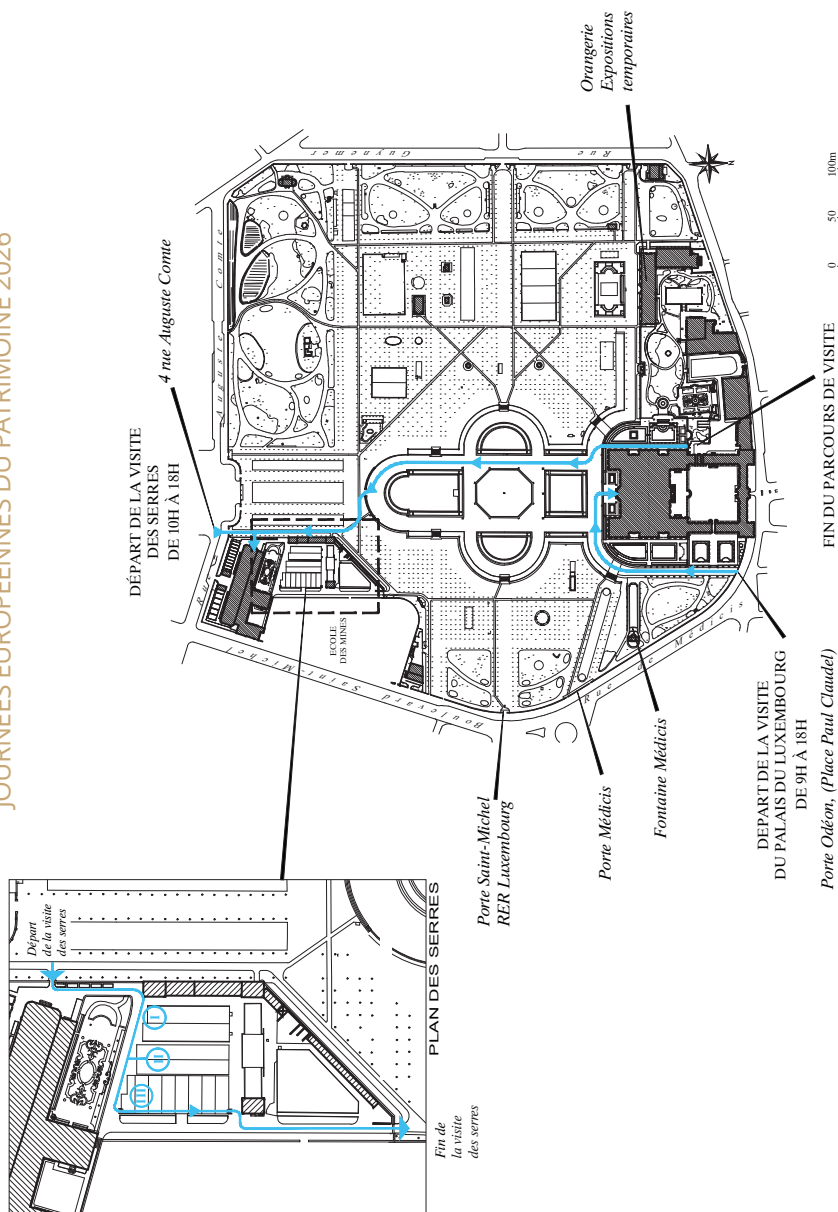
- Mobilier d'époque ou de style « Empire »
- Peintures : *Un prédicateur dans les ruines* (1743) par Giovanni Paolo Pannini (1691-1765), dépôt du Musée du Louvre.
- Le *Champignon* (ancien poste des surveillants du Jardin du Luxembourg) (1902) par Albert Marquet (1875-1947).

PIÈCE I

BUREAU DU DIRECTEUR DE CABINET

Trois tableaux décorent cette pièce, dont « *Jet d'eau aux Tuileries* » de Gaston de La Touche, dépôt du Musée d'Orsay.

JARDIN DU LUXEMBOURG VISITE DES SERRES
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2026



VISITE DES SERRES DU JARDIN DU LUXEMBOURG

Le Jardin du Luxembourg est administré et entretenu par le Sénat. Créé au début du XVII^e siècle par Marie de Médicis, il est réputé pour son savoir-faire horticole et ses collections. Il recèle par exemple un jardin fruitier de pommes et de poires anciennes dont les formes taillées peuvent être admirées toute l'année le long de la rue Auguste Comte, non loin du rucher et de la rue d'Assas.

Le Jardin du Luxembourg possède également des serres qui, en raison de leur configuration technique, ne sont accessibles au public que de manière exceptionnelle. Elles recèlent une grande variété de plantes tropicales, dont une célèbre collection d'orchidées. Un laboratoire de culture *in vitro* complète cet équipement et permet de multiplier les plantes.



19 | BIENVENUE AU JARDIN DU LUXEMBOURG

Datant du milieu du XIX^e siècle, la collection d'orchidées comprend aujourd'hui plus de 13 000 plantes. Parmi celles-ci, la collection de Paphiopedilum, aussi appelés Sabot-de-Vénus, est particulièrement remarquable puisqu'elle regroupe les trois quarts des espèces inventoriées, toutes originaires d'Asie du Sud-Est, et quelque 450 hybrides horticoles. Cette partie de la collection est d'ailleurs reconnue Collection nationale par le Conservatoire des Collections végétales spécialisées (CCVS).

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, ces serres ouvrent exceptionnellement leurs portes au public et mettent en scène une partie de leur richesse végétale. Des ateliers complètent la promenade et proposent de découvrir des sujets variés comme la lutte biologique, la multiplication des fougères ou le rempotage des orchidées. Un stand présente également la collection fruitière du Jardin ainsi que les cours gratuits proposés par la Conservation des Jardins sur les thèmes de l'arboriculture fruitière et du jardin d'agrément.

LE PATRIMOINE VIVANT DU JARDIN DU LUXEMBOURG :

Le rucher-école

Le premier rucher-école de la société centrale d'apiculture, fondée en 1856 par Henri Hamet, fut créé la même année dans la pépinière du Jardin du Luxembourg, grâce à la concession accordée par le Général Marquis d'Hautpoul, grand Référendaire du Sénat.

Le jardin fruitier du Jardin du Luxembourg

Les variétés de fruits proviennent de la collection fruitière du Jardin du Luxembourg dont l'origine remonte au XVII^e siècle. C'est vers 1650, lorsqu'un habitant de Vitry dans le Val-de-Marne prend sa retraite, sous le nom de Frère Alexis, au monastère de la Chartreuse de Paris, alors voisin du Palais du Luxembourg, que naît ce verger. Grâce au talent de cet homme, la pépinière d'arbres fruitiers des Chartreux voit peu à peu sa réputation grandir en même temps que sa production : dès 1712, plus de 14 000 arbres fruitiers sortent chaque année du domaine.



PODCAST :

« LES SERRES DU JARDIN DU
LUXEMBOURG, UN PATRIMOINE
VIVANT »

Exposition photographique sur le patrimoine vivant du Jardin du Luxembourg

Le Jardin du Luxembourg accueille dans ses serres à l'occasion des journées européennes du patrimoine une exposition photographique consacrée à ce patrimoine vivant, entretenu et préservé au fil des saisons.

L'exposition réunit vingt-quatre photographies réalisées par le pôle image du Sénat. Elle propose une exploration sensible de ce jardin historique : diversité botanique, richesse des massifs floraux, silhouettes majestueuses du patrimoine arboré, perspectives des grandes allées et présence silencieuse des statues qui ponctuent les promenades.



Les clichés mettent en lumière les transformations saisonnières du jardin. L'objectif saisit la lumière froide d'un matin d'hiver sur les branches dépouillées, les premières floraisons du printemps, l'ombre protectrice des arbres en été ou encore les couleurs profondes de l'automne qui enveloppent pelouses et allées. Autant d'images qui traduisent la sérénité singulière de ce vaste espace vert au cœur de la capitale, que les Parisiens surnomment familièrement « le Luco ».

Au-delà de l'esthétique, l'exposition rappelle également le travail quotidien des jardiniers et des équipes chargées de l'entretien et de la gestion du Jardin du Luxembourg. Ils perpétuent un savoir-faire transmis au fil des générations. Leur mission : maintenir l'équilibre délicat entre préservation du patrimoine, exigences écologiques et accueil d'un public toujours plus nombreux.

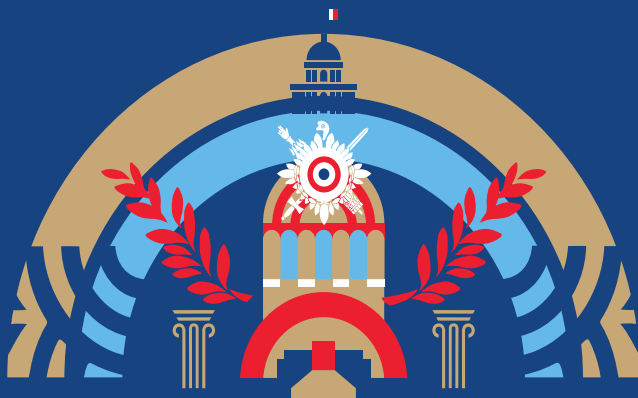
Car le Jardin du Luxembourg est bien plus qu'un simple lieu de promenade. Il constitue un patrimoine paysager et botanique d'exception, ouvert à tous, dont la conservation exige vigilance et expertise.

Avec ce parcours photographique, l'exposition invite les visiteurs à porter un regard renouvelé sur ce lieu emblématique et rappelle que la protection du patrimoine concerne aussi les jardins et les paysages, dont la beauté et la fragilité appellent une attention constante.



@SENAT_FR

Vous avez aimé votre visite ?
Laissez-nous un témoignage, un souvenir ou quelques
mots sur votre expérience.



RÉPONSES DU QUIZ JUNIOR

Question 1 : Monsieur Gérard LARCHER

Question 2 : Le buste de la Reine Marie de Médicis

Question 3 : Il y a 8 vice-présidents au Sénat

Question 4 : René MONORY

Question 5 : Madame BOVARY (FLAUBERT)

Question 6 : La Chaîne Parlementaire – Assemblée Nationale

Question 7 : Jules FERRY

Question 8 : Voir sur le schéma (Président du Sénat = croix/ fonctionnaires des comptes rendus = carré)

Question 9 : Eugène DELACROIX

Question 10 : Il y a 3 Questeurs

Question 11 : Il s'agit de NAPOLEON II, dit l'Aiglon

Question 12 : Cette pièce était la chambre de la Reine Marie de MÉDICIS

Question 13 : Il s'agit de la manufacture des Gobelins

Question 14 : Six lions de Nubie

Question bonus 1 : Il porte le nom de l'ancien propriétaire : François de LUXEMBOURG, duc de Piney.

Question bonus 2 : La navette parlementaire est le va-et-vient de la future loi entre les députés et les sénateurs jusqu'à ce qu'ils se mettent d'accord sur une même version du texte.

Question bonus 3 : Au Palais du Luxembourg, à Paris.



CONNAÎTRE ET VISITER LE PALAIS
ET LE JARDIN DU LUXEMBOURG



LE SÉNAT RECRUTE PAR CONCOURS
DES FONCTIONNAIRES AUX PROFILS

Le Sénat

15 rue de Vaugirard
75 291 Paris Cedex 06
+33 (0)1 42 34 20 00
senat.fr

SEPTEMBRE 2026

SCANNEZ
POUR DÉCOUVRIR
NOS RÉSEAUX
SOCIAUX !



Plus d'informations
senat.fr/6iNReB

